#### HISTORIA PARIS MATCH HORS SERIE

Pays: France

Périodicité : Parution Irrégulière



Date: N 10/2016

Page de l'article : p.10-13 Journaliste : Yetty Hagendorf

- Page 1/4

ENTRETTEN

# MÉMORIAL DE <u>VERDUN</u>: « LA BATAILLE COMME ON NE L'A JAMAIS VUE »

Agrandi, rénové, modernisé, le mémorial de Verdun sera officiellement inauguré le 29 mai, après trois ans de travaux. Mais ses portes ouvrent au public dès février. Son directeur, Thierry Hubscher, et la commissaire d'exposition, Édith Desrousseaux de Medrano, nous révèlent l'incroyable destin de ce monument.

PAR YETTY HAGENDORF JOURNALISTE

Le traditionnel casque à pointe des armées prussiennes, en carton bouilli recouvert d'un vernis noir. Peu protecteur, il est remplacé en 1915 par le casque en acier Stahlhelm.

## Yetty Hagendorf – Dans quel contexte est né le mémorial de Verdun?

Thierry Hubscher – Après la bataille de 1916, les survivants et les familles des combattants sont revenus à Verdun pour se remémorer les souffrances qu'ils avaient endurées. Au fil du temps, les anciens combattants se sont regroupés : d'abord dans l'association « Ceux de Verdun » puis, en 1951, dans le Comité national du souvenir de Verdun (CNSV) qui, sous l'impulsion de Maurice Genevoix, secrétaire perpétuel de l'Académie française et ancien combattant de la Grande

Guerre, a pu mobiliser
les fonds nécessaires
à la construction
du mémorial dans
le cadre d'une
souscription
nationale.
Le mémorial est
inauguré en 1967.
Grâce aux legs et
aux dons des familles
de combattants, il s'est
transformé en lieu de

pèlerinage. En 2012, les

collections étaient devenues

surabondantes et parfois obsolètes. À la faveur du centenaire de la bataille, un énorme chantier de rénovation a été entrepris. Édith Desrousseaux de Medrano –

Les travaux d'agrandissement et de modernisation nous ont permis de passer de la mémoire à l'histoire. Tout en gardant à l'esprit que, dans beaucoup de familles françaises et allemandes, il y a un père, un grand-père ou un arrière-grandpère qui a participé à Verdun. La figure du combattant reste au centre de la visite. Le nouveau mémorial possède aussi un centre d'interprétation de la bataille pourvu d'outils pédagogiques et de supports multimédias [Ndlr: voir le site du mémorial, www.memorial-verdun.fr].

#### Cent ans après les faits, comment maintenir la curiosité des visiteurs?

É. D. M. – L'intérêt est toujours aussi vif. Dans la masse de documents, de photos qui vont être présentés au mémorial, il y a énormément d'archives privées conservées pendant cinquante, soixante-dix voire cent ans par les familles et qui ressurgissent

aujourd'hui. Et aussi, beaucoup de publications ou de documents mis en ligne, souvent de façon discrète, au cours des vingt dernières années. Ces pièces, qu'on ne connaissait pas, renouvellent notre regard sur la bataille. Les familles sont, elles, extrêmement touchées de pouvoir donner une nouvelle vie à leur aïeul. Un énorme travail de numérisation et de légende a été réalisé pour faire le point sur les dépôts spontanés et les collections qui s'étaient accumulées depuis cinquante ans, au point de masquer toute visibilité.

T. H. – Pour répondre aux exigences actuelles, le bâtiment a été surélevé d'un niveau et sa surface totale doublée. Il accueille désormais une salle d'exposition temporaire, un espace pédagogique et un centre de documentation. Deux ailes latérales de 400 mètres carrés ont été ajoutées à l'ancien musée. La première héberge une galerie inédite consacrée à l'artillerie, la seconde abrite les réserves qui conservent les collections non exposées.

**(J)** MEUSE2 3350496400509

Pays: France

Périodicité : Parution Irrégulière

Date: N 10/2016

Page de l'article : p.10-13 Journaliste : Yetty Hagendorf

- Page 2/4



#### Le mémorial s'attache-t-il autant à l'histoire française qu'à l'histoire allemande?

É. D. M. - Le travail de recentrage des collections va permettre d'évoquer la bataille de façon plus homogène, plus équilibrée. Côté allemand, Verdun a longtemps été enfoui sous le couvert de la Seconde Guerre mondiale. Or, la réalité vécue par le combattant en première ligne était quasi la même pour le soldat français et le soldat allemand. Le conseil scientifique, présidé par Antoine Prost et auquel ont participé des historiens allemands, tel Gerd Krumeich [Ndlr: qui ont participé à ce numéro], nous a demandé de traiter conjointement les regards des deux nations.

T.H. – Depuis la rencontre Adenauer-de Gaulle en 1962 à Reims, depuis Kohl-Mitterrand en 1984, nous avons avancé à pas de géant dans la réconciliation franco-allemande, ce qui peut expliquer la collaboration active de l'Allemagne à ce projet avec qui nous discutons les modalités d'une contribution financière.

#### Parmi les pièces exposées, quelles sont pour vous les plus emblématiques?

T. H. - Le musée est un subtil mélange d'objets, de témoignages et de multimédia. C'est tout sauf un musée de collection. Ne le comparez pas avec celui de Meaux, qui dispose d'un fonds de plus de 50000 objets et en expose 15000! À Verdun, nous possédons 25000 photographies et objets et n'en exposons que 2000. Dès le début du parcours, le visiteur « en immersion » se glisse dans la peau d'un soldat en première ligne et se trouve projeté au cœur du champ de bataille, grâce notamment à un spectacle audiovisuel inédit de 100 mètres carrés.



#### **FICHES D'IDENTITÉ**

#### **ÉDITH DESROUSSEAUX DE MEDRANO**

#### Commissaire d'exposition

39 ans, née à Paris, elle est diplômée en histoire à la Sorbonne et à l'École du Louvre. Elle a été adjointe au commissariat d'exposition pour l'expo permanente du mémorial de Gaulle à Colombey-les-Deux-Églises entre 2000 et 2008, et pour l'expo temporaire « De Gaulle-Adenauer » à la Fondation Charles-de-Gaulle. En 2010-2011, elle est commissaire pour l'expo itinérante « Une chevalerie exceptionnelle. Romain Gary présente : les compagnons de la Libération » pour l'agence Sources.

#### THIERRY HUBSCHER

#### Directeur du mémorial de Verdun

62 ans, né à Paris, Thierry Hubscher est ingénieur des travaux publics de l'État et urbaniste. Il a occupé différents postes dans la fonction publique d'État et des collectivités territoriales. Il fut notamment directeur des services techniques de la ville de Toulon. Dans le domaine privé, il a travaillé dans l'industrie des matériaux de construction d'une multinationale en tant que directeur recherche et développement, directeur régional et directeur de l'environnement.

É. D. M. – Le mémorial propose un dialogue continu entre les objets, les témoignages des combattants qui peuvent être lus ou entendus, les photos et les films.

La scénographie permet de redécouvrir la bataille comme on ne l'a jamais vue. Cet équilibre, entièrement remanié, donne un attrait très particulier au musée.

Avez-vous des fidèles parmi les bienfaiteurs du mémorial?

T. H. – Nous avons un donateur allemand, unique en son genre, qui nous apporte, depuis des années, ce qu'il estime judicieux de nous confier, après avoir parcouru toutes les salles de vente. C'est un homme de 75 ans, domicilié à Hambourg. Il nous fait bénéficier de sa générosité. Il doit sans doute avoir un lien personnel avec Verdun, mais il n'en parle jamais. Tous les ans au mois de mai, il accomplit un périple, le coffre de sa berline rempli de ses trouvailles de l'année.

LE VISITEUR SE GLISSE DANS LA PEAU D'UN SOLDAT EN PREMIÈRE LIGNE, PROJETÉ SUR LE CHAMP DE BATAILLE.

() MEUSE2 3350496400509

Pays: France

Périodicité: Parution Irrégulière

Date: N 10/2016

Page de l'article : p.10-13 Journaliste: Yetty Hagendorf

Page 3/4





d'extension du mémorial, dressé sur le lieu même de la bataille de Verdun, ont exhumé les corps de plusieurs soldats français et allemands.

É. D. M. - Trouvailles souvent très pertinentes... La plupart des objets qu'il nous offre sont utilisés dans l'exposition permanente!

#### Comment s'est déroulé le chantier?

T. H. - Contrairement à la plupart des musées d'histoire contemporaine, le mémorial se situe sur le lieu même de la bataille et abriterait encore 80000 corps de la Première Guerre mondiale! Il n'est pas rare, à la faveur d'un coup de pelle, de tomber sur un squelette! Durant les travaux d'extension, 5 corps



de soldats français et allemands ont été retrouvés en 3 différents sites. Au village détruit de Fleury-devant-Douaumont, c'est un visiteur qui a apercu des ossements qui sortaient du sol. Au total, 27 corps ont été mis à jour. É. D. M. - Pour chaque corps une enquête est réalisée afin de retrouver la famille. L'état de conservation dépend du type de sol dans lequel le soldat a été enseveli. Une poche argileuse très compacte, à proximité du chantier, a permis de maintenir dans un état remarquable des cuirs, le bois des crosses de fusil, etc. On a même retrouvé près d'un soldat français une paire de binocles, une montre et une petite fiole de menthe Ricqlès encore à moitié pleine et qui, une fois ouverte, dégageait un parfum intact! Cela nous a rappelé combien il était difficile d'évoquer l'odeur du champ de bataille si souvent mentionnée dans les témoignages des combattants.

#### Quels sont les autres musées avec qui vous envisagez des partenariats?

É. D. M. - Nous faisons de nombreux échanges avec les musées de Meaux et de Péronne, y compris sur les questions de conservation. Le musée du service de santé des armées (au Valde-Grâce) nous a apporté toute son expertise et de belles contributions. En Allemagne, et c'est une première, nous allons récupérer des fonds du musée de Dresde. Ils possèdent notamment des vues aériennes tout à fait exceptionnelles prises par l'armée allemande en 1916 à Verdun. Elles seront exposées au mémorial en très grand format. Un travail minutieux a également été réalisé



Tous droits réservés à l'éditeur MEUSE2 3350496400509 Pays: France

Périodicité : Parution Irrégulière

Date: N 10/2016
Page de l'article: p.10-13
Journaliste: Yetty Hagendorf

- Page 4/4





avec le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), qui nous a fourni deux fiches de prisonniers, l'un français, l'autre allemand, qui relatent comment le contact était maintenu avec leurs familles.

#### Quel est le budget de la rénovation et quels sont les principaux sponsors?

T. H. – Le projet global, estimé à 12,5 millions d'euros, est financé à 90% par des fonds publics (État, région Lorraine, département de la Meuse...). À cela s'ajoutent quelques fonds propres issus du CNSV et des mécènes, parmi lesquels Dassault aviation, Total, Banque de France, Crédit mutuel, Crédit agricole, Caisse d'épargne, Sanef, ERDF, CEA... La liste n'est pas encore exhaustive.

## Dassault intervient-il dans l'espace dédié à l'aviation?

É. D. M. – On peut dire que Verdun est la première bataille aérienne de l'histoire [voir p. 44]. Dans l'ancien mémorial, les deux avions, français et allemand, hissés trop haut, passaient inaperçus. Cette fois, ils participent à la bataille et Dassault aviation nous a fourni une hélice Éclair, l'un des premiers éléments conçus par Marcel Bloch [ancien nom de Marcel Dassault] durant la guerre.

#### Pourquoi la bataille de Verdun occupe-t-elle, en France, une place particulière dans la mémoire collective?

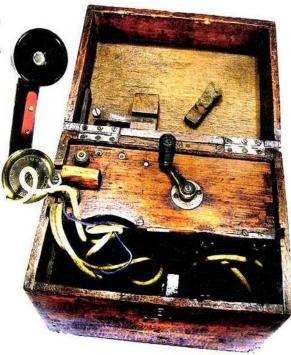
T. H. – Verdun, ce sont
300000 morts et 400000 blessés
et disparus en 300 jours et une
souffrance partagée par chacun
des deux camps. La stratégie
adoptée par l'état-major français
consistait à relever rapidement les
troupes : les combattants restaient
deux ou trois semaines. L'opération

a, de ce fait, concerné les trois quarts de l'armée française! Verdun est devenue avec les années la bataille la plus emblématique du premier conflit mondial.

É. D. M. - Verdun convient à la mémoire nationale, car c'est une bataille défensive pour les Français qui ont été attaqués et ont riposté de façon héroïque pendant de longs mois. Dans le travail historique, on s'est arrêté à décembre 1916, mais, en réalité, on a continué à se battre à Verdun jusqu'à la fin de la guerre. L'autre particularité est que Verdun est un champ clos de quelques dizaines de kilomètres carrés où des centaines de milliers d'hommes se sont affrontés et cette unité de lieu a profondément marqué les mémoires.

#### Cette rénovation répond-elle à un enjeu politique? François Hollande et Angela Merkel ne sont-ils pas attendus au mémorial en mai 2016?

T. H. – Oui, leur visite est programmée, mais on n'investit pas 12,5 millions d'euros juste



### | LE MÉMORIAL A | L'AMBITION DE RIVALISER | AVEC LES GRANDS | MUSÉES D'HISTOIRE | CONTEMPORAINE.



pour une cérémonie! Il existe une réelle volonté de développer le tourisme de mémoire, qui est aujourd'hui l'un des pôles d'attractivité essentiels de la Meuse. Enfin, grâce à la rénovation, le mémorial a désormais l'ambition de rivaliser avec les grands musées d'histoire contemporaine français comme étrangers.

#### Dans ce projet titanesque, de quoi êtes-vous l'un et l'autre les plus fiers?

T. H. - Pour la première fois de ma carrière, j'ai mené un projet culturel du début à la fin. Je ne suis pas historien, je ne suis pas issu du milieu de la culture. De formation, je suis ingénieur en aménagement. Je dirigeais une société d'économie mixte quand le CNSV m'a demandé d'évaluer les travaux de remise en état du mémorial... Puis, je suis passé de l'autre côté pour piloter le projet comme directeur du musée. E. D. M. - Je suis fière d'être parvenue à renouer des fils de l'histoire qui s'étaient distendus.

L'une des joies de ce métier, c'est de retrouver le portrait d'un homme, connu par ses témoignages, mais dont on avait oublié le visage. Associer sa photo à ses écrits, c'est permettre qu'il ne tombe pas dans l'oubli. Or, beaucoup de ceux qui ont combattu à Verdun, dans les témoignages qu'ils ont laissés, demandent qu'on ne les oublie pas. 

O

La Grande Guerre est le premier conflit à voir se développer les télécommunications militaires. Ci-contre, un téléphone Le Las. En haut, le képi du général Castelnau, organisateur de la résistance à Verdun en février 1916.

Tous droits réservés à l'éditeur (1) MEUSE2 3350496400509